

BARRABAN



LE MAGAZINE DE ST CHÉLY D'APCHER

n°15

JANVIER 2023



Bonne année 2023!



SOMMAIRE

3 / Edito

4-7 / Éducation

8-11 / Reportage

12 / Culture

13 / Sport

14 / Commemoration

15-17 / Infos Municipales et locales

18 / CCTAMA

19 / Tribune

20 / Agenda

BARRABAN

Le magazine municipal de Saint Chély d'Apcher

67 rue Théophile Roussel
48200 Saint Chély d'Apcher
Tél. 04.66.31.00.67
Fax 04.66.31.38.66
mairie@stchelydapcher.fr
www.stchelydapcher.fr
@stchelydapcher

Directrice de publication : Mme Christine HUGON

Rédaction : M. Jean-Philippe ROUX
Conception: M. Axel JOINAUD



Impression : Graphic Repro

Crédits photos : Mairie de Saint Chély d'apcher
- Francis DELPECH - Thierry LAFONT - Axel
JOINAUD - Jean-Philippe ROUX

Dépôt légal : Janvier 2023

Tirage : 2400

IMPRIMÉ SUR PAPIER 100% RECYCLÉ

Belle année 2023, Riche en petits et grands bonheurs !

Une nouvelle année commence, que nous vous souhaitons, mon équipe et moi-même, constructive, remplie d'espoir et tournée vers un avenir serein.

Après et malgré des temps compliqués, nous avons engagé des programmes de travaux importants comme la station d'épuration, dont la première partie est en cours de finition, travaux essentiels pour la qualité de vie et l'environnement.

La mue du gymnase va débiter en 2023 et, à l'issue de celle-ci, les sportifs disposeront d'un équipement de premier ordre adapté aux entraînements et à l'accueil de compétitions.

La création des jardins partagés illustre par ailleurs la volonté de la municipalité de développer le mieux vivre et le bien être ensemble, essentiels pour l'équilibre de la communauté. Cette communauté dont nous avons choisi de vous dresser un portrait dans le reportage consacré à la cité E, rattachée à l'usine.

Notre cité est aussi un lieu de culture, d'ouverture et d'accueil. L'agenda culturel barraband témoigne d'une vitalité et d'une diversité remarquables ; la dynamique associative (120 associations !) irrigue la vie quotidienne des jeunes et moins jeunes habitants. Tout nouvel arrivant peut s'inscrire dans ces mouvements et moments de vie, animés par des bénévoles (merci à elles et à eux !), soutenus par la commune.

Notre situation en haute Lozère et la présence de l'autoroute A75, (le deuxième échangeur sera en fonction en début d'année), notre histoire, notre présent et notre avenir que nous construisons et animons ensemble sur tous les plans socio-économiques...oui tout cela nous permet d'aborder cette nouvelle année 2023 avec un enthousiasme lucide.

Permettez-moi, chères barrabandes et chers barrabands, de vous souhaiter une belle année 2023, riche en petits et grands bonheurs.

Très belle année 2023 à tous.

Les Permanences

Madame la Maire et ses adjoints reçoivent en Mairie, du lundi au vendredi, les Barrabandes et Barrabands qui le souhaitent.

Un accueil est également possible le samedi matin.

Dans tous les cas, une prise de rendez-vous préalable est nécessaire.



Madame le Maire

École Hôtelière du Sacré-Coeur

En seconde, une passion première

Elles sont arrivées à l'école hôtelière du lycée Sacré-Cœur en septembre 2022.

Trois jeunes filles de seconde ont accepté d'évoquer leurs parcours et leurs objectifs, ceux-ci révélant une détermination certaine.

Eugénie Loizeau, 16 ans, de Béziers, suit la filière boulangerie-pâtisserie : « Depuis toute petite, j'aime faire de la pâtisserie et la manger, dit-elle en riant. Plus tard, j'aimerais ouvrir ma propre boutique mais pas travailler en cuisine – même si ici à St-Chély on fait un peu de tout. On a 8 heures de travaux pratiques en boulangerie-pâtisserie et 18 heures de matières générales. C'est bien organisé car les élèves de seconde peuvent passer trois jours par semaine à la maison. Et puis il y a des activités pour les élèves internes. »

La classe d'Eugénie regroupe 8 filles et 6 garçons.

Inès Fortier, 15 ans, de Rodez, a intégré la section hôtellerie-restauration après avoir visité l'établissement de Villefranche-sur-Rouergue : « Ce lycée ne m'a pas plu, c'est pourquoi j'ai choisi St-Chély. Je cuisine depuis toute petite et je vais passer mon bac Pro d'ici 3 ans et je ferai après un BTS sur 2 ans. En ce moment, je suis à la brasserie Le Rabelais (gérée par l'école hôtelière) une semaine sur deux. C'est la première fois que je suis en situation, cela me plaît. Après, je souhaite créer mon propre restaurant et faire ma cuisine. »

Le plat préféré d'Inès ? Les lasagnes, tout simplement.

Lola Viala, 15 ans, habite à Termes et est en seconde technologique générale Hôtellerie-Restauration : « Ma mère a fait un bac Pro Hébergement et je veux faire pareil. Cela permet de découvrir le service, la réception. Je vais donc passer ce bac et enchaîner sur un BTS agro-alimentaire en lycée agricole. Mon but est de créer des chambres d'hôtes et de



proposer des produits locaux transformés par mes soins – j'ai déjà fait un petit stage dans une entreprise locale (œufs, poulets...). Et peut-être bien que j'ouvrirai un restaurant dans mon petit village ! »

On aura compris que Lola est tombée dans le bain d'une ruralité enthousiaste, source de bons produits (son père est agriculteur). Le plat préféré de Lola ? l'aligot-saucisse, évidemment !

Faustine Rouvière, 15 ans, est dans la même classe que Lola. Originaires de l'Ardèche, elle est interne et a un cap bien défini : « Quand j'étais en 4ème, j'ai commencé à réfléchir à ce que je voulais faire dans la vie. En 3ème, j'ai eu l'occasion et la chance de pouvoir faire un stage au Carlton de Lyon, à la réception. J'ai un tonton sommelier et une tante dans l'événementiel, je suis sociable, tout cela fait que je vise un BTS en Management afin de travailler dans l'hôtellerie. C'est cela qui me plaît ! »

Faustine aime la salade de riz, un plat universel à partager en société.

Valoriser le service

Didier Gramond, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques (nouveau dans la Maison après 30 ans d'enseignement en électrotechnique, maths-physique) est à la croisée du monde de l'enseignement et de l'univers professionnel.

De retour d'un séminaire avec des confrères, il confie : « Les jeunes se projettent beaucoup dans la cuisine (l'effet Télé sans doute) que dans le service, un métier à valoriser. Sans service, pas de lien et pas de cuisine ! Sur 50 élèves, 40 partent en cuisine et 10 au service. Or les professionnels recherchent beaucoup en service qui comprend aussi la sommellerie... »

Lycée Théophile Roussel Une section Cinéma qui... tourne !

La section Cinéma est le fruit d'un projet initié en 2013 par un professeur passionné de 7ème art. Depuis, des dizaines d'élèves, de la seconde à la terminale, ont plongé dans cet univers magique et technique à la fois. Rencontres avec trois jeunes lycéens.



Tristan Caïta-Plombias, 15 ans, en seconde générale, est un néo-Lozérien arrivant de Montpellier et habitant à Blagnac : « *C'était vraiment inespéré de trouver une section Cinéma au lycée, confie-t-il tout sourire, le regard pétillant derrière les lunettes*

rondes. Le cinéma me passionne depuis tout petit et je fais du théâtre depuis longtemps.

L'option (3 heures le mercredi après-midi) permet de découvrir tous les aspects techniques (son, image, montage) ainsi que l'écriture du scénario. Par exemple, on va partir d'une phrase pour faire des courts-métrages avec les résidents de St-Nicolas et cela sera projeté au Ciné-Théâtre. »

Tristan, fan de cinéma fantastique et de films d'animation, souhaite devenir réalisateur.

Coline Gillier, 16 ans, en première littéraire, est passée par la seconde. Cette jeune habitante de St-Alban entend faire du cinéma son métier :

« J'ai toujours bien aimé ce milieu et dans ma famille on aime le cinéma ; j'ai envie de me lancer là-dedans ! Je regrette un peu que l'on fasse plus de théorie que de pratique, par rapport à



la seconde. On apprend le découpage technique, on analyse des films mais pour moi il n'y a pas assez de concret. »

Coline aime les films d'horreur, les trucs qui font peur comme cette peur qu'elle a éprouvée en regardant son premier film de ce style. Elle cultive un rêve américain - franchir l'Atlantique et réaliser des blockbusters !

Auxane Bernier, 17

ans, en terminale après avoir fait une première spécialité Cinéma, aime l'écologie et la liberté. Originaire de l'Hérault et interne, elle a une approche réfléchie de ce qu'elle entend faire plus tard, bientôt en fait : « *Quand j'étais en 4ème, je voulais transmettre des messages sur l'écologie et la liberté et le cinéma est un bon moyen. Je voulais devenir réalisatrice ou scénariste. Le cinéma est très riche, j'aime tous les styles et analyser plan par plan. Mais je m'interroge actuellement, je pense m'orienter vers la communication et les médias. »*

Cela dit, le cinéma fera toujours partie de la vie d'Auxane.



Elodie Capel, professeur documentaliste et professeur de cinéma, enseigne aux élèves de seconde tandis que Jean-Christian Meiser se consacre aux première et terminale.

« La section compte plus de filles que de garçons, précise Elodie Capel, et se divise en deux parties soit Option et Spécialité. L'Option regroupe 8 élèves en seconde et 4 en première ; la Spécialité réunit 10 élèves en première et 6 en terminale. »

Le choix de la Spécialité implique le passage d'une épreuve spécifique à l'occasion du baccalauréat et qui abonde la note générale - il faut réaliser un film et le présenter, c'est du sérieux !

La section Cinéma du lycée Roussel est un lieu de vies, à l'image du cinéma.

Une chaîne You Tube permet de découvrir ses productions (films, interviews...).

Éducation

École publique : Des ordis, des jeux et des LED



Le jour de la rentrée 2022

Les travaux de l'école Primaire Publique ont concerné cette année :

- L'équipement en informatique de l'école élémentaire, afin de développer l'accès au numérique aux élèves et aux enseignants par le biais de l'acquisition d'ordinateurs portables, de casques, tablettes et enceintes...
- L'acquisition de deux jeux extérieurs pour la cours de l'école maternelle.
- Le remplacement des ampoules pour toute l'école par des LED afin d'améliorer la qualité de la lumière mais aussi d'abaisser le coût de la dépense en électricité.

Portail Famille : Pratique le numérique !

A partir de janvier 2023, le groupe scolaire de St-Chély-d'Apcher se dote d'un « Portail Famille ». La mise en place de ce logiciel facilitera le lien entre les parents, les services de l'école, l'espace Jeunes et la commune.

Les parents pourront désormais de chez eux, à tout moment (24h/24h) inscrire leurs enfants à la restauration scolaire, à l'accueil de loisirs, à l'espace jeunes, aux activités périscolaires et à la pause méridienne. Après une période de transition de quelques semaines, les tickets de cantine disparaîtront au profit de l'inscription sur le portail famille. Le paiement s'effectuera en ligne (mensuellement) ou par chèque directement à l'ordre du trésor public (par voie postale).

Pour vous accompagner dans vos démarches (informations ou inscriptions) une équipe composée de personnel communal se tiendra à votre disposition dans les locaux de l'école ; n'hésitez pas à les solliciter.

École Sainte-Marie : De jeunes menuisiers offrent un chalet

Début septembre, les élèves de l'école Sainte Marie ont eu une belle surprise : les jeunes menuisiers, de l'atelier menuiserie de l'Ensemble Scolaire du Sacré-Cœur, après plusieurs mois d'élaboration ont livré un magnifique chalet sur la cour de l'école primaire.



Ce projet issu du savoir-faire des jeunes menuisiers a pu voir le jour grâce aux talentueux élèves qui ont réalisé un produit remarquable aux belles finitions, qui reste le cachet distinctif de l'ensemble scolaire du Sacré-Cœur. Ainsi, un beau partenariat s'est mis en place entre les 2 établissements grâce à la collaboration de Mr Ribeyre chef d'établissement de l'ensemble scolaire du Sacré-Cœur, de Mme Rascoussier chef d'établissement de l'école Sainte Marie, de Mr Osty, directeur adjoint.

Cette solidarité entre établissements privés a permis d'offrir aux élèves de l'école Sainte Marie un chalet ludique laissant place à l'imagination tout en valorisant le savoir-faire des jeunes de l'atelier menuiserie placés en pédagogie de projet. Une belle initiative !

Le sport, source d'échanges

Mardi 11 octobre, par une journée ensoleillée, les élèves de CM de l'école privée ont été invités à participer au célèbre cross de l'ensemble scolaire du Sacré-Cœur.

Ce fut un moment d'échanges pour les élèves qui se sont tous mobilisés pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Félicitations à tous ces jeunes pour leur engagement, leur motivation et leur bonne humeur. Des récompenses ont été distribuées aux 5 premiers de chaque catégorie. Ces rencontres sont importantes car elles permettent une intégration progressive des élèves de CM à leur futur environnement en faisant connaissance avec de nouveaux professeurs et de nouveaux élèves. Cette journée sportive organisée par les professeurs d'EPS porte les valeurs bienveillantes de l'ensemble scolaire du Sacré-Cœur et de l'école Sainte Marie. Un grand merci à Jacky Ribeyre et à Stéphanie Rascoussier, chefs d'établissements et à Alain Biondi, directeur adjoint qui soutiennent ces belles rencontres.



Reportage

Club de l'âge d'or: La vie l'anime !

Créé le 1er avril 1976 par Gabriel Gourdon, alors conseiller général du canton, le club de l'âge d'or est un quadragénaire qui se porte bien. Son but principal - faire sortir les gens de chez eux - s'illustre au travers d'un emploi du temps bien rempli.

Confortablement installé dans leur local du 9 rue du château, le club est affilié à Générations Mouvement « 1er réseau associatif de séniors en France » représenté en Lozère par une fédération. Cela dit, au sein du bureau barraban, on préfère le terme de 3ème âge ; et puis de toute façon il n'y a pas d'âge minimum pour adhérer

Le club compte 213 adhérents (avec plus de femmes que d'hommes), fonctionne de manière autonome et organise de multiples activités à sa guise qui rythment la semaine. Hors vacances scolaires car bien des adhérents s'occupent de leurs petits-enfants !

Les moments forts de l'année, ce sont les voyages et les sorties thématiques avec un repas convivial au milieu. Cet automne, 120 personnes sont allés déguster les châtaignes dans la région de Grandrieu. Il y a eu aussi la sortie à St-Etienne avec la visite de la Manufacture et du musée des pompiers (Firminy) sans compter la journée à Bort-les-Orgues.



Sortir de chez soi et vivre des moments avec les autres

Le voyage annuel (mai ou juin), quant à lui, réunit une cinquantaine de participants. Le club fait appel à un tour operator local ce qui permet d'avoir des tarifs ajustés – grâce aussi à son adhésion à Générations Mouvement. Les destinations sont variées : Tyrol, Sicile, Pays de l'Est, Côte Basque, Portugal aussi (mais en avion).

L'autre grand moment se situe début décembre à l'occasion du loto, la majorité des adhérents répond présent pour jouer et déguster une soupe à l'oignon, avec un peu de charcuterie et un dessert, quand même. L'assemblée générale se déroule au mois de janvier, elle permet de définir le programme de l'année à venir, de délivrer les cartes d'adhésion. Chaque adhérent est libre de choisir une ou plusieurs activités, c'est le club libre-service qui fonctionne grâce à l'engagement de bénévoles, animateurs de formateurs (en informatique, par exemple).

Indéniablement, la vie et l'enthousiasme animent le club de l'âge d'or qui porte ainsi bien son nom.

De tout, un peu, beaucoup...

Une semaine type

Lundi, c'est le chant (avec musiciens), la chorale compte une vingtaine de personnes.

Mardi, on danse au Quartz de 14h30 à 16h30, en musiques bien sûr, pour le plus grand plaisir d'une quarantaine d'adhérentes et adhérents.

Mercredi, c'est tarot ou informatique (formation à l'écriture de courriels).

Jeudi, une vingtaine de personnes tapent le carton (belote).

Vendredi, c'est le jour de la randonnée de 5 à 6 km, avec peu de dénivelé et... beaucoup d'histoires à raconter chemin faisant. On ne marche pas uniquement pour marcher mais aussi pour découvrir autrement « son pays ».

Le local est gracieusement mis à disposition par la municipalité, charges comprises. Le conseil d'administration (deux co-présidents, une femme et un homme) se réunit une fois par mois, le bureau étant composé de 15 membres avec chacun leurs attributions.

Les adhérents sont en majorité lozériens (d'aucuns ont fait leur carrière à Paris) mais les Lozériens

de cœur, et aussi des personnes des communes limitrophes, et il y en a, sont bien sûr les bienvenus.

Contact

Club de l'âge d'or

9 rue du château, St-Chély

Tél 04 66 31 12 24

Courriel clubdelagedor48@orange.fr

Reportage

St-Chély en lumières...

Décorer l'espace public, le mettre en lumières, c'est donner aux petits comme aux grands l'occasion de s'émerveiller, de se « réchauffer », de stimuler ses émotions.

L'hiver et notamment les fêtes de fin d'année constituent des moments particuliers durant lesquels les familles, les amis, les « tribus » aiment se retrouver, partager des repas, des vins chauds, des pâtisseries... Tout en flânant au cœur de la cité, aux vitrines décorées, et dans le village de Noël où l'on peut faire un marché d'emplètes.
Oui, Noël, c'est la joie et la lumière.



Reportage

La cité E « C'était toute une famille ! »

Comme l'usine, la Cité E fait partie intégrante du patrimoine barraband – patrimoine humain, social, urbain.

Une habitante de cette emblématique Cité y est née et y a vécu plus de vingt ans jusqu'en 1965.



« Mon père était tourneur de profession, ma mère secrétaire à l'usine. Ma famille a habité la Cité depuis 1923. La construction se faisait au fur et à mesure de l'arrivée de travailleurs de France, Pologne, d'Italie, d'Espagne. »

Les souvenirs sont précis, lumineux : « On habitait à cinq dans un appartement de quatre pièces. J'étais fille unique, il y avait mes parents et mes grands-parents ; mon grand-père travaillait aussi à l'usine, ma grand-mère s'occupait de la maison, elle faisait la soupe.

On entrait directement par la cuisine, à gauche il y avait l'évier en pierre, puis la salle à manger et deux chambres. Derrière le numéro 17, la rue passait, il fallait la traverser pour aller au jardin potager et aussi fleuri, au bord du ruisseau du Cros. Pour le chauffage chacun faisait son bois. Cette maison fut un véritable cocon pour moi. Oui, vraiment, la Cité c'était une toute famille ! »

Le rôle humaniste du football

Petit à petit, la Cité s'ouvre à la Ville et réciproquement. Le football joue un rôle majeur dans cette ouverture. En effet, la Cité E est considérée comme un quartier qui a sa propre équipe et les matches sont sacrément disputés entre la Cité E, le Faubourg et les HLM.

L'idée de créer une dynamique footballistique naît en 1935 au pied de l'un des fours de l'usine et la direction soutient l'initiative ; l'Union Sportive est ainsi portée sur les fonts baptismaux et son existence durera 55 ans.

Alors, la Fonderie-Aciérie construite en 1917 incarne un double creuset : celui où les hommes font l'acier et celui où les hommes construisent leur humanité, fondent l'humanisme.



1920-1955, des constructions progressives

En 1917, l'usine fait d'abord appel à de la main d'œuvre locale mais très vite il est nécessaire d'embaucher du personnel qualifié et des cadres. Il s'agit d'ériger la première centrale hydroélectrique du Vergne, nerf de l'usine.

Reportage



« Le programme de construction s'échelonna de 1920 à 1955 pour ce qui concerne la Cité E, la Cité Malagazagne (du nom du ruisseau qui la touche) et le quartier de Salonique (dont il serait intéressant de connaître l'origine du nom).

La désignation des maisons, toujours en vigueur, est la suivante : Maison A, direction, quartier de Salonique ; Maison B, ingénieurs et cadres, quartier de Salonique en majorité ; Maison C, maîtrise et employés, Salonique et Malagazagne ; Maison E, personnel ouvrier ; Maison F, personnel ouvrier, Malagazagne.

L'ensemble E, le plus important par sa capacité, était composé de trois rangées de logements accolés,

comparables aux corons du Nord destinés aux mineurs.

Les trois files parallèles longeant la route menant au Fau-de-Peyre comportaient respectivement 50,28 et 22 logements. »

Plusieurs centaines de personnes, de familles ont vécu là, leurs destinées étroitement liées à la vie de l'usine. Leurs vies ont fait l'une des richesses humaines de la cité barrabande.

Aujourd'hui, il reste deux rangées et des logements sont toujours habités, disposant de tout le confort moderne.

La cité polyglotte de Montmartre

En 1945, l'usine a besoin de main d'œuvre et les recruteurs s'intéressent aux camps de réfugiés étrangers. Il y a en ces endroits bien des nationalités : Polonais, Belges, Yougoslaves, Portugais, Hongrois, Russes, Algériens, Tchécoslovaques...

Des baraquements en bois, comprenant chacun douze logements, sont vite édifiés pour héberger les ouvriers, au nord de la ville, juchés sur une butte – d'où l'analogie parisienne.

Il n'y a aucun confort dans ces « cabanes », sans eau courante ni électricité ni même sanitaires. On se chauffe au poêle à bois et le mobilier, fourni par l'usine, est basique. Les toilettes sont partagées, on les appelle « commodités », et accessibles via une clé accrochée dehors.

Il n'empêche, la vie est là dans cette période d'après-guerre et les familles ouvrières forment une communauté qui elle-même va s'inscrire dans le monde des cités et de la Cité.



1944, la tragédie de Barjac

De jeunes habitants de la Cité E rejoignent la Résistance, notamment en 1944 – par conviction, pour échapper au STO, le service de travail obligatoire imposé par les Allemands.

Le maquis est actif et a besoin de recrues. En août 1944, il décide de saboter un pont à Barjac, non loin de Mende. Hélas, une dénonciation transforme ce raid en catastrophe. L'embuscade tendue par les Allemands fauche de nombreux jeunes gens, notamment des Barrabands de 18 ans. Six habitaient la Cité E, toute la ville est sous le choc et le jour des obsèques, la place du Foirail est noire de monde.

Ressources bibliographiques

-La Cité E, « petite » histoire – édité en 2004 par le Musée de la Métallurgie, De la terre à l'acier en pays barraban.

-La grande famille des Cités ouvrières barrabandes (Salonique, Malagazagne, Montmartre, Cité E, Croix des Anglais) – édité en 2013 par le Musée de la Métallurgie.

Librairie le Rouge et le Noir : Le poche tient dans un salon...anniversaire

La librairie barrabande de la rue Roussel fête ses trente ans en 2023 et souhaite donner à cet anniversaire un relief particulier.

Ainsi naîtra le premier salon du livre du poche le 1er avril 2023. Et ce n'est pas une blague !

L'aventure a donc commencé il y a trente ans, l'arbre littéraire a pris racine et la librairie est devenue une source continue de découvertes pour les lectrices et lecteurs, venant de tous les horizons, géographiques comme humains.

Au fil du temps, la librairie portant le nom du célèbre roman de Stendhal, fin observateur de la société de son époque (roman paru en 1830), a développé des animations récurrentes (cafés littéraires, rencontres avec des auteurs, salons...) pour le plus grand bonheur du peuple des lecteurs et des auteurs.

Pour fêter cet anniversaire (30 ans, l'âge de tous les possibles, encore), Marie-Pierre et Pascal Auréjac ont décidé de faire un cadeau en organisant le premier salon du livre de poche – un mode d'édition

emblématique en France qui met la lecture à la portée de tous les budgets.

Tous les styles de littérature seront représentés, du polar à la jeunesse en passant par le roman et le voyage. D'ores et déjà invités, parmi les auteurs (ils seront au moins une quinzaine) Daniel Crozes, Olivier Daumas, Karine Giebel, Barbara Abel, Anne-Marie Revol, Elena Piacentini, Arnaud Rozan, etc.

Enfin, le salon se fait en lien avec la bibliothèque municipale (illustrateurs Jeunesse).

Rencontres, mini-conférence, tombola (pour gagner des livres !), buvette...Rendez-vous au Quartz le samedi 1er avril 2023 de 9h30 à 17h30, entrée gratuite.

Micro-Folie 2023 : La culture près de chez soi !

Qui n'a pas rêver de se transporter d'un coup de baguette magique au Louvre, au centre Pompidou, au musée d'Orsay ?

Par la grâce de la technologie numérique, c'est devenu possible, à deux pas de chez soi.

Focus sur l'opération Micro-Folie 2023, à St-Chély bien sûr.

Micro-Folie est un musée numérique itinérant qui permet au grand public de découvrir gratuitement le monde de l'art, de la culture et de la connaissance en général.

La commune barrabande a décidé d'accueillir ce dispositif financé en grande partie par le conseil départemental de la Lozère. Ce dispositif consiste en l'installation d'équipements divers (écran, ordinateur, tablettes, casques audio, casques de réalité virtuelle, etc.)

La technique permet d'oublier la technique en ce sens que le visiteur est littéralement transporté devant les œuvres de prestigieux musées et

institutions culturelles.

Le visiteur pénètre dans une salle obscure d'au moins 100 m2 et peut se déplacer librement ou accompagné. Un médiateur culturel est présent pour guider les jeunes et moins jeunes visiteurs/explorateurs – de l'élève de primaire au 3ème âge. Un coin Atelier permet également d'utiliser des outils numériques créatifs.

Durant deux mois, cette micro-folie promet d'être source de belles découvertes et de petites ou grandes émotions. C'est la magie de l'art, de la culture et du numérique qui peut être un très bel outil au service de la connaissance.

Kaléidoscope

Centre Pompidou, château de Versailles, le Louvre, le musée Picasso-Paris, le musée du quai Branly, l'Opéra national de Paris et la cité de la musique... autant de lieux prestigieux dont les riches collections sont rendues accessibles (virtuellement) grâce à ce programme micro-folie porté par le ministère de la Culture et coordonné par la Villette.

Peinture, sculpture, musique, théâtre composent entre autres le menu de Micro-Folie. Un véritable kaléidoscope !

Moto Club Saint-Chély

Les jeunes à bonne école

Créé en 1984 par Mr Robert, un passionné, le moto club a depuis tracé sa piste, inventé ses chemins et formé quelques générations de gamins aux joies du pilotage.

L'école de moto est le fer de lance du club même si celui-ci rassemble des adhérents âgés de 6 à 73 ans – ils sont environ 140 à composer la grande famille de l'enduro barraband.

« L'école de moto Ufolep (Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique), précise le président Sébastien Gimenez, accueille une cinquantaine de licenciés Ufolep dont une dizaine de filles). Tous les samedis après-midi, sauf en juillet-août, les jeunes, les parents se retrouvent à notre terrain (homologué FFM et Ufolep) route de Blavignac ; 4 à 6 bénévoles assurent l'encadrement. Il y a vraiment une très bonne ambiance, les jeunes apprennent les bases, ils se font plaisir ! »

Il y a beaucoup de Cantaloux voisins (près de 60%) qui fréquentent l'école de moto barrabande pour la simple et bonne raison qu'il n'existe pas ce type d'école dans le Cantal.



Des passionnés de moto et de nature

Non content d'enseigner et de transmettre, le club organise des compétitions. Ainsi de l'Enduro Kids (8-16ans) en 2009 qui a réuni 400 motos venues de toute la France pour vivre un beau week-end sauce lozérienne. Cette épreuve se déroule sur terrains privés avec des liaisons et des spéciales. Les 25 et 26 juin, 300 motos (licenciés Fédération Française de Moto, FFM) se sont mesurées sur la Prairie, une compétition spectaculaire avec départ de 40 motos en grille et qui filent sur le pré, sans obstacles artificiels.

D'autre part, le club vit au rythme des sorties en chemins, que ce soit en Lozère (Aubrac, Margeride, Val d'Enfer), dans le Cantal et en Aveyron. Un rythme paisible adopté par des passionnés respectueux de la nature et de ceux et celles qu'ils y croisent.

Infos Plus

- 140 adhérents dont 50 licenciés Ufolep et 30 FFM. La licence permet de disputer des compétitions.
- Les jeunes chevauchent des motos de 50,65 et 85 cm³. Des petits engins qui font briller les yeux des plus grands qui n'hésitent pas, parfois, à les essayer...
- Le club adhère à la charte Codever, Collectif de défense des loisirs verts. Emprunter les chemins publics, ne pas faire de hors-pistes, s'arrêter et couper les gaz lorsque l'on rencontre des promeneurs, etc. Chaque année, au mois d'avril, les motards se retrouvent pour entretenir, refaire un chemin, suivant les besoins des mairies.
- Léo-Paul Mathieu, issu de l'école de moto, est champion de Lozère 2022 en catégorie 125 cm³.
- Nicolas Gascuel a fait un podium en Ligue Occitanie, catégorie 300 cm³, E1.

Commémoation

2022, le monument aux morts

a 100 ans

La guerre de 14-18 fut une déflagration, dans tous les sens du terme, et mutila bien des corps et des âmes. L'association Le Souvenir Français veille à entretenir la mémoire, collective et individuelle.

Le monument aux morts barraband, centenaire, incarne ce devoir de mémoire.



Le 11 novembre 2022 a été vécu de manière particulière dans la cité barrabande. En effet, grâce à la découverte par des bénévoles du Souvenir Français, il est apparu que le monument aux morts avait cent ans cette année.

Dès lors, il fallait honorer cet anniversaire et s'attacher à la conservation de la sculpture, quasiment unique en France (classée aux monuments historiques), et réalisée par l'artiste Maxime Réal del Sarthe.

La municipalité a répondu à l'appel et entrepris de faire repeindre la sculpture et les lettres des 103 noms, autant de soldats barrabands morts sur les champs de batailles du Nord.

Le 11 novembre 2022, Christophe Grolier, président du Souvenir Français de St-Chély, lui-même ancien

Le Souvenir Français, un discret rôle...important

Le Souvenir Français est l'association la plus ancienne de France. Créée en 1887, elle vise à honorer la mémoire des soldats morts pour la France. En Lozère, le délégué général est Guy Saleil et Christophe Grolier est donc le président du comité de St-Chély (depuis décembre 2021), comité qui compte une trentaine d'adhérents et une poignée d'actifs sur le terrain. Parmi ces derniers, deux femmes, Danièle et Marinette qui ont découvert la date-anniversaire du monument. Et qui continuent, avec une poignée d'autres bénévoles, de retrouver les tombes poilus, de les nettoyer. Une vingtaine a été exhumée de l'oubli dans le cimetière n°1 (chapelle) ainsi que la tombe d'un soldat hongrois (le mystère plane sur son histoire) et de deux grognards des armées napoléoniennes !

Un discret macaron est posé devant chaque tombe retrouvée, avec l'accord des familles quand elles peuvent être identifiées.

Christophe Grolier conclut : « La Lozère prit une grande part dans cette guerre, elle fut le département français comptant le plus grand nombre de morts par rapport à la moyenne nationale. »

N'oublions pas, n'oublions jamais...

militaire de carrière, a pu s'exprimer pour conclure la cérémonie : « Une pierre de granit, âpre comme notre pays, taillée d'une seule masse, sobrement ; au-dessus une femme en deuil agenouillée devant un soldat mort...et tandis que d'une main elle écarte le linceul, elle lui tend de l'autre la couronne des martyrs et des victorieux.

Ainsi parlait il y a cent ans, Monsieur Boudon du comité du monument, le 24 septembre 1922, jour de l'inauguration du monument aux morts, après avoir fait éloge du sculpteur Monsieur Maxime Réal del Sarthe, artiste de grand talent, médaillé militaire et mutilé de guerre. »

Il est vrai que la sculpture présente des aspects remarquables. A commencer par l'expression de cette « madone », pleine de douceur voire de tendresse – son visage inclinée au-dessus de celui du soldat, affichant une sorte de sérénité post-mortem.

La sculpture a été démontée pour être nettoyée et sablée, dans l'attente des consignes des Monuments Historiques (MH) quant au choix de la couleur de la peinture.

Puis, elle reprendra sa place, incarnation du temps, de la mémoire et d'une certaine humanité.



Infos locales et municipales

Éclairage public : Plus belle la nuit...

L'éclairage public est arrivé en Lozère il y a à peine un siècle, progressivement. L'époque, le monde ont changé et il convient de s'adapter aujourd'hui aux contraintes et aux nécessités.

Éclairages !..



« Couper l'éclairage public la nuit durant les heures les moins actives, cela permet d'agir concrètement pour la planète, tout en permettant de profiter de la voûte céleste. C'est une décision qu'ont déjà prise de nombreuses communes en France et cela sera bientôt le cas à Saint-Chély-d'Apcher. » C'est de ce sujet-là dont il a été question lors d'une réunion publique organisée par la commune le 19 octobre 2022.

L'extinction de l'éclairage ne peut se faire par quartiers, pour des raisons techniques, les installations actuelles ne permettant pas de découpages. Aussi l'extinction se fera-t-elle de 23 heures à 5 heures du matin pour une date d'entrée en service au printemps 2023. Pour l'heure, ces horaires et dates sont toujours dans la phase de réflexion et seront affinés durant le premier semestre 2023.

Pas d'incidence sur la sécurité routière ou la délinquance

La mairie note : « En France, ce sont près de 12 000 communes (soit un tiers) qui réalisent déjà l'extinction de nuit toute l'année dont plusieurs en Lozère. Les retours, majoritairement positifs, n'ont montré aucune incidence de l'extinction de l'éclairage public en matière de sécurité routière ou de délinquance. »

De surcroît, ce programme sera source d'économies sur la facture énergétique communale à hauteur de 19 200 euros/an et la « note » environnementale est allégée de 35 tonnes CO₂.

Enfin, cette extinction rendra aux nuits barrabandes tout leur... éclat. À St-Chély, c'est plus belle la nuit !

Chiffres en fiche

Le SDEE gère l'éclairage pour le compte de la commune qui totalise 1476 points lumineux.

En 2021, la facture « éclairage public » se montait à 76 904 euros HT, ce qui n'est pas anodin pour les finances communales.

Le programme de mise en place de l'extinction nécessite un investissement de 21 768 euros, quasiment amorti dès la première année de mise en place – soit 19 200 euros pour 6 heures de coupure en milieu de nuit.

Tout cela représente une économie de 295 948 Kwh.

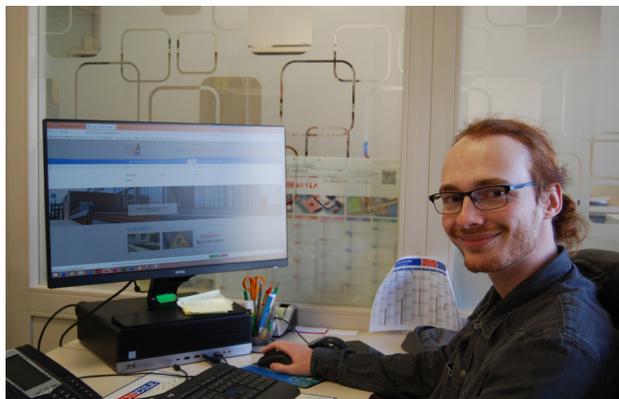
Le SDEE préconise la poursuite de remplacements des ampoules par des LED, démarche engagée par la mairie à l'école primaire et à la halle aux sports.



Infos locales et municipales

Axel Joinaud : Le goût de la Com'

Arrivé le 8 octobre 2022, Axel Joinaud, nouveau chargé de communication de la Ville, a pris ses marques.



Âgé de 23 ans, originaire de Chirac, le Lozérien a fait toute sa scolarité dans le département : le bac à Marvejols, un BTS développement web au lycée Peytavin et une licence développement et communication à l'IUP de Mende.

« Et puis, confie-t-il le regard vif, j'ai eu la chance de faire un stage cde six mois au sein de l'organisation d'une épreuve d'équitation de renommée internationale, le Cinq Etoiles de Pau qui se déroule au mois d'octobre. Dans le domaine de l'équitation – auquel je ne connaissais rien, au début ! – il s'agit du cinquième plus gros événement mondial. Je me suis occupé de la communication, des réseaux sociaux, des bénévoles... »

Cette expérience lui a révélé son appétence pour la

communication ; il a enchaîné avec un master en communication à Sup de Com (Montpellier) : « Mais là j'ai compris que la grande ville, ce n'était pas fait pour moi... »

Après un passage dans une entreprise héraultaise, Axel remarque l'annonce barrabande et saute sur l'occasion.

Bien lui en a pris car il est rapidement...pris.

Passionné par l'univers créatif du son et de l'image, il a créé une association et une chaîne YouTube recensant 77 000 abonnés. Axel s'intéresse beaucoup à la fédération de personnes autour de projets, à la notion d'appartenance à une communauté.

Habitant St-Chély avec sa compagne, il identifie la cité comme « une ville qui vit , qui se démène » - pour du bien-vivre ensemble.

Désignation d'un correspondant Défense

Depuis 2001, chaque commune doit désigner un correspondant Défense. Depuis deux ans, il n'y en avait plus et il convenait de remédier à cette absence. C'est chose faite depuis quelques mois puisque, depuis, Jean-Claude Hertzog, adjoint au maire, remplit cette mission.

Celle-ci comprend plusieurs volets :

- Le parcours citoyen en lien avec les établissements scolaires et le bureau national du recensement : recensement journée Défense et Citoyenneté, enseignement de la défense.
- L'information sur la défense en lien avec le délégué militaire départemental, le bureau du service national et le centre local de recrutement des forces actives.
- La solidarité et le devoir de mémoire en lien avec l'office national des combattants victimes de guerre - ainsi que toutes actions et coopérations en lien avec la défense.

Chars fleuris, un concours pour leur retour

L'association Les Festivités Barrabandes souhaite relancer le concours de chars fleuris dont le défilé a enchanté les fêtes votives aoûtiniennes de la cité. Quartiers, villages, associations, entreprises, écoles, établissements spécialisés...toutes et tous sont invités à participer à ce concours afin de faire renaître cette belle et joyeuse tradition.

Bâtir un char (une remorque, un tracteur), c'est faire œuvre collective, c'est fédérer un groupe autour d'un projet concret et coloré.

Qui dit concours suppose des prix dont la nature n'est pas encore connue.

Inscriptions et plus d'infos sur ce concours : festivitesbarrabandes@gmail.com

Infos locales et municipales

Quelques chiffres sur l'eau et l'assainissement

Veolia est délégataire de service public pour l'eau et l'assainissement de la commune. Le délégataire fait un rapport d'activités pour chaque année, cela devant le conseil municipal – cela se passe en général, en fin du premier semestre suivant l'année concernée.

Voici donc quelques éléments chiffrés sur l'année 2021.

Eau

- 2183 abonnés
- Prix du m³ 2,02 euros ttc (248 euros ttc/an pour une famille de 4 personnes)
- Prestations en direct : 26 compteurs renouvelés, 12 fuites réparées dont 8 sur canalisations, 3 branchements neufs et un renouvelé, 321 interventions chez les abonnés
- Rendement du réseau 76,50 % (70,20 % au niveau départemental).
- Travaux à prévoir : remplacement de canalisations au lotissement les Peupliers et rue des Jardins.

Assainissement

- 6 postes de relèvement
- 43 km de réseau
- 31 désobstructions, 19 curages préventifs
- 221 m³ de boues évacuées en centre de compostage
- Prix du service : 314 euros ttc/an pour une famille de 4 personnes

Le recensement, un moment important pour la Collectivité

Le recensement de la population communale se déroule du 19 janvier au 18 février 2023. Cette opération, réalisée par des agents recenseurs accrédités (Insee), constitue un enjeu majeur car le nombre d'habitants - associé au kilomètres de voirie - détermine le montant de la Dotation Globale de Fonctionnement (la fameuse DGF), attribuée par l'Etat et importante pour les finances locales.

Cela dit, St-Chély est en bonne santé démographique. 4164 habitants en 2017, 4211 en 2019 – après un pic de 5016 en...1968.

Un toit pour la station d'épuration

La construction de la nouvelle station d'épuration poursuit son cours au bord de celui du Chapouillet. Les bassins d'un volume total d'environ 3600 m³ sont insérés dans un bâtiment de 1000 m² entièrement clos et dont la couverture s'achève.

La mise en service devrait s'opérer au printemps 2023.

Dans la foulée sera construite la filière Boues dont la finalité dont ces dernières pourront être utilisées pour l'épandage par les agriculteurs.



Une communauté d'actions et de projets

La Communauté de Communes des Terres d'Apcher-Margeride-Aubrac (CCTAMA) réunit 20 communes et intervient dans la vie quotidienne de 10 637 habitants.

Focus sur deux dossiers.



Lutte contre les déserts médicaux avec la Région

Le nombre de médecins généralistes par habitant est en constante diminution depuis plus de 10 ans en Occitanie, avec de fortes inégalités territoriales dans l'offre de soins. Certaines zones rurales, mais également certaines zones urbaines ou péri-urbaines, souffrent ou sont menacées de désertification médicale.

Notre communauté doit, elle aussi, faire face à ce phénomène et la situation s'avère fragile. L'accès aux soins pour tous et partout sur le territoire étant plus que jamais au cœur des préoccupations de chacun, la Communauté de Communes vient de se porter candidate à l'Appel à Manifestation d'Intérêt lancé par la région Occitanie.

Cette démarche partenariale inédite vise à procéder au recrutement de médecins salariés. L'objectif est d'impulser une offre supplémentaire en

complémentarité du secteur libéral et non bien sûr en remplacement.

In fine, la Com'com pourrait intégrer un Groupement d'Intérêt Public (GIP) permettant la création d'un centre de santé au sein des locaux, dont elle est propriétaire, situés 10 avenue du Malzieu. Il s'agit concrètement de mettre à la disposition des candidats à l'installation des locaux tout équipés tandis que le GIP rémunère les médecins volontaires (et retenus) sur la base d'un contrat de droit public. Selon les résultats de l'activité, la collectivité sera amenée à participer financière à l'équilibre des comptes du GIP.

A travers cette démarche, la Communauté de communes affiche clairement sa volonté de favoriser l'installation de médecins.

Petit rappel : le bâtiment situé au 10 avenue du Malzieu, accueille déjà 2 médecins généralistes, 2 sages-femmes, 2 orthophonistes et 2 infirmières libérales.



Le rôle-levier du GIP

« Le GIP regroupera en effet les moyens et facilitera ainsi le recrutement, la rémunération et la coordination des professionnels de santé afin de maintenir une offre de soins même en cas d'absences programmées ou non programmées des médecins. Il mobilisera, avec la force de l'échelon régional, l'ensemble des partenaires, dont les composantes santé des universités d'Occitanie, pour attirer les professionnels en communiquant sur les divers leviers d'attractivité. » (Source : Région)

Plus que jamais l'union des collectivités fait la force...médicale.

Pourquoi pas une nouvelle zone artisanale ?

Le développement économique est une compétence majeure de la Communauté de Communes. A ce titre, c'est elle qui porte les projets d'aménagement et de gestion des zones d'activités (ZA). Cette compétence est particulièrement stratégique à l'échelle du territoire afin de faciliter l'accueil d'activités économiques pourvoyeuses d'emplois indispensables à l'accueil de nouvelles populations (« défi démographique »).

Aujourd'hui et notamment sur Saint-Chély d'Apcher, le taux remplissage des ZA est proche de 100% et de nouvelles demandes sont recensées, justifiant la création d'une nouvelle zone.

Il y a plusieurs années, la commune de Saint-Chély-d'Apcher avait acquis un terrain d'environ 14 ha situé entre l'échangeur autoroutier Nord de Saint-Chély-d'Apcher et celui de la Garde sur la commune d'Albaret Sainte Marie. L'excellente desserte autoroutière du secteur (renforcée avec l'ouverture dans les prochaines semaines de l'échangeur complet au nord de Saint Chély) ainsi que la situation du site en vitrine avec l'A75 rendent opportune l'urbanisation du site pour l'accueil d'activités économiques.

Aussi, la Com'Com a décidé d'engager des études de faisabilité pour la création d'une zone d'activités sur le secteur.

Cette étude a été transmise au Pôle Projets de la Préfecture de la Lozère afin de connaître les procédures administratives et environnementales à mettre en œuvre pour permettre la viabilisation des terrains.

Infos Plus

La CCTAMA dispose désormais d'un site Internet dédié qui permet à tout un chacun de mieux faire connaissance avec l'organisation, les compétences, les missions de la collectivité. www.cctama.fr
 Adresse : 23 boulevard Guérin d'Apcher 48200 Saint-Chély-d'Apcher
 Tél 04 66 47 70 02
 Mèl contact@cctama.fr

Tribune

Cette section du magazine est ouverte aux membres de l'opposition qui peuvent s'exprimer librement. Les textes sont respectés à la virgule près et chacun s'exprime sous sa seule responsabilité.

CRÉATION D'UN COMITÉ D'USAGERS- Maison de Santé pluri-professionnelle

À l'initiative de la Maison de Santé pluri-professionnelle, réunion en mairie de Saint-Chély ce samedi 6 décembre pour créer un COMITÉ D'USAGERS.

Cinq professionnels de la Maison de Santé pluri-professionnelle (M.S.P) rappelaient de façon très claire les missions de cette structure labellisée en 2017. C'est en signant un Accord Conventionnel Interprofessionnel avec l'ARS et l'assurance maladie que la MSP bénéficie de fonds publics. Le document joint (distribué durant la réunion) fait une information et une mise au point très claire sur ce qu'est la M.S.P et son fonctionnement. C'est en signant un Accord Conventionnel Interprofessionnel avec l'ARS et l'assurance maladie que la MSP bénéficie de fonds publics. Comme le précise la conclusion du power point dédié à la présentation, elle part du principe qu'IL EST INCONCEVABLE AUJOURD'HUI pour des professionnels DE SANTÉ DE CONTINUER À TRAVAILLER INDIVIDUELLEMENT. Ce qui n'altère en rien la liberté individuelle de chaque soignant mais vise à coordonner les soins dans un projet de santé commun.

Pourquoi créer aujourd'hui un **COMITÉ D'USAGERS** associé à la M.S.P ? Il s'agit d'une instance de consultation qui permet de faire remonter les besoins, les attentes, le ressenti des patients et donc d'aider et coordonner les soins. L'éducation étant aussi une préoccupation prioritaire. Cela concerne aussi les collectivités locales, acteurs incontournables du projet.

Et c'est ici qu'on en vient à la discussion, très animée. D'une part M. ASTRUC, maire d'Aumont détaille les démarches et actions de sa collectivité pour lutter contre le désert médical qui, chacun le sait, va s'aggraver brutalement en Haute Lozère.

Dans les débats, l'idée de créer de « mini campus » pour coordonner l'installation de nouveaux professionnels est évoquée et séduit.

Mme HUGON, qui au nom de Saint-Chély n'a rien à présenter, résume ses propos par l'habituel « on s'en occupe ». Comment ? Quels projets ? On n'en saura pas plus, et pour cause, cela met

aussi en relief l'absence de tout autre élu barraband de la majorité et notamment celle de M. GACHE, président de la com-com et premier adjoint.

Inévitablement vient sur le tapis la question du bâtiment de la route du Malzieu **détourné de son objet initial** puisqu'il aurait dû être affecté à la M.S.P. Une faute grave, que les présents s'accordent très majoritairement à dénoncer. Une erreur ça se répare, dit le docteur BESSE. **Mme HUGON marmonne « ce n'est pas une erreur, c'est un choix ».**

En tout cas pour ce qui nous concerne le principe du COMITÉ D'USAGERS fondé sur l'information, l'écoute, les échanges nous paraît fécond. Dans l'intérêt de tout notre territoire de Haute Lozère et de ses habitants, les jeunes en particulier, qui devraient être nombreux à rejoindre cette démarche.

Liste « Ensemble pour St Chély »

AGENDA

Janvier

> **14 et 15 janvier** : Loto, Tennis de Table

> **21 janvier** : Bal musette avec la Bourrée Barrabande, dynamique association composée de danseuses et danseurs à l'enthousiasme communicatif

> **23 et 24 janvier** : Représentation Kohlhaas avec les collèves (avec le Ciné-Théâtre). Représentation publique le 25 janvier au Malzieu. Viktoria Kozlova interprète et relate l'étrange destin de Hans Kohlhaas (1500-1540), victime du pouvoir

Février

> **5 février** : Loto de l'association Festivités Barrabandes.

Mars

> **9 mars** : C'est le Printemps des Poètes (avec la bibliothèque municipale), des moments précieux !

> **10 au 13 mars** : Loto, Tennis de Table

> **18 mars** : Spectacle celtique avec les danseuses de la troupe d'Avalon, venues spécialement d'Irlande pour séduire et enchanter le grand public. Organisé par les Festivités Barrabandes.



> **26 mars** : Loto de la Société du Sou des écoles publiques

Avril

> **31 mars au 2 avril** : Salon du Livre à bibliothèque municipale

> **1er avril** : Premier Salon du Livre de Poche (librairie le Rouge et le Noir)

> **8 et 9 avril** : Bal avec Sylvie Nauges, accordéoniste de talent qui fait danser jeunes et moins jeunes avec son orchestre composé de 4 musiciens. Un moment de joie printanière à ne pas manquer ! Organisé par les Festivités Barrabandes.



> **10 au 16 avril** : Avec le Ciné-Théâtre, spectacle « Le Printans » donné par la Grande Garabagne, chœur d'art lyrique. Musique profane de Le Jeune (compositeur de la Renaissance) revisitée par Olivier Messiaen . Puissant et subtil.

> **22 et 23 avril** : Premier Festival du Western Spaghetti, huit films emblématiques au menu avec concert de l'Harmonie de Haute Lozère qui interprétera la musique légendaire d'Ennio Morricone.

Mai

> **13 mai** : Troisième édition de l'élection de Miss Lozère.

Juin

> **1er et 2 juin** : Avec le Ciné-Théâtre, « Suis-moi », un spectacle de marionnettes (Cie Les voisins du dessus) pour les petits comme pour les grands. L'histoire d'un éléphant qui tombe amoureux d'une fourmi...

> **7 au 10 juin** : L'Etoile Barrabande donne son spectacle de fin d'année.

> **16 juin** : Pour clore sa saison, spectacle de Studio T Dance.

> **24 juin** : Concert-dîner avec les Gipsy Kings, célèbre groupe de flamenco. Ambiance et qualité garanties ! Organisé par les Festivités Barrabandes.



Juillet

> **18 juillet** : Spectacle Guignol avec Rémi Reverchon, grand spécialiste de l'inoubliable marionnette lyonnaise.